

Open Galerie II

Exposition du 12.10.2023 au 31.12.2023
Vernissage le jeudi 12 octobre de 16h00 à 21h00

Abigaïl AUPERIN pour HoldUp 21
Jean-François DEMEURE
Natasha GONCHAROVA
Quentin GUICHARD
Vladimir SKODA

Horaires :
Du mercredi au samedi de 13h00 à 19h00



SEE Galerie
boutique . librairie . café

238 rue Saint Martin
75003 Paris
@seemaraiparis
@seemaraistolifestyle

Open Galerie II

En janvier 2023 à l'occasion de la première édition de Open Galerie, nous avons défini le concept d'exposition en «open source» sur les bases de la méthode IBM. Pour rappel : une forme de pensée et de collaboration reposant sur la liberté intellectuelle, permettant l'échange d'idées développées par des communautés et qui est à l'origine de progrès créatifs grâce au code source.

Open Galerie II est donc notre deuxième exposition en open source.

Jean-François Demeure nous accueille dès l'entrée de la galerie avec ses sculptures nuageuses, Quentin Guichard bouscule notre perception tangible de la roche, Vladimir Skoda convoque reflet et équilibre à travers ses sculptures d'acier. Sous le regard de Abigaïl Auperin, le projet Hold-Up 21 braque la littérature érotique. Et enfin les œuvres au trait sans fin et désarticulé de Natasha Goncharova.

L'exposition Open Galerie II sera ponctuée d'événements autour du projet Hold Up 21, avec une série de conférences et table ronde. L'artiste Natasha Goncharova interviendra également in-situ pour plusieurs performances dansées.

In January 2023, for Open Galerie first edition, we had defined the concept of exhibition as an "open source", following IBM's methods. As a reminder, Open source is developed as "an open collaboration, and its source code is available for anyone to use, examine, alter and redistribute" which allows ideas exchanges among communities and progress thanks to the source code.

Open Galerie II is therefore our second show based on the open source concept.

Jean-François Demeure welcomes us at the gallery entrance with his cloudy sculptures ; Quentin Guichard challenges our tangible perception of the rocks ; Vladimir Skoda's still sculptures gather reflection and balance. In the lens of Abigaïl Auperin, the Hold-Up 21 project robs the erotic literature.

Finally, Natasha Goncharova's artworks open and close endless lines. The artist Natasha Goncharova will as well perform with many on-site dances.



Hold-Up 21

Hold-up 21, qui paraît le 6 octobre 2023 aux Editions Anne Carrière, est un recueil de nouvelles dans lesquelles vingt autrices venues du théâtre, de la poésie, du journalisme, du travail du sexe ou de l'université répondent, en fiction, à la question « Vous qui êtes féministe, que faites-vous de la littérature érotique ? », et se prêtent au jeu d'incarner leur personnage devant l'objectif d'une photographe, Abigaïl Auperin.

Les vingt textes qui composent le recueil reflètent la diversité des trajectoires et des prises de position de leurs autrices, nourries par les débats esthétiques et politiques des deux dernières décennies. S'y posent les questions du pouvoir et de la prédation, de la capacité de l'écriture à être fidèle à une sensation et celle de l'image à éveiller le désir, du concret du travail du sexe, de l'adieu aux fantasmes de l'enfance, des corps vieillissants, des limites de la libération sexuelle, du réapprovisionnement des sens après un traumatisme, de la sexualité conjugale, du fantasme de domination.

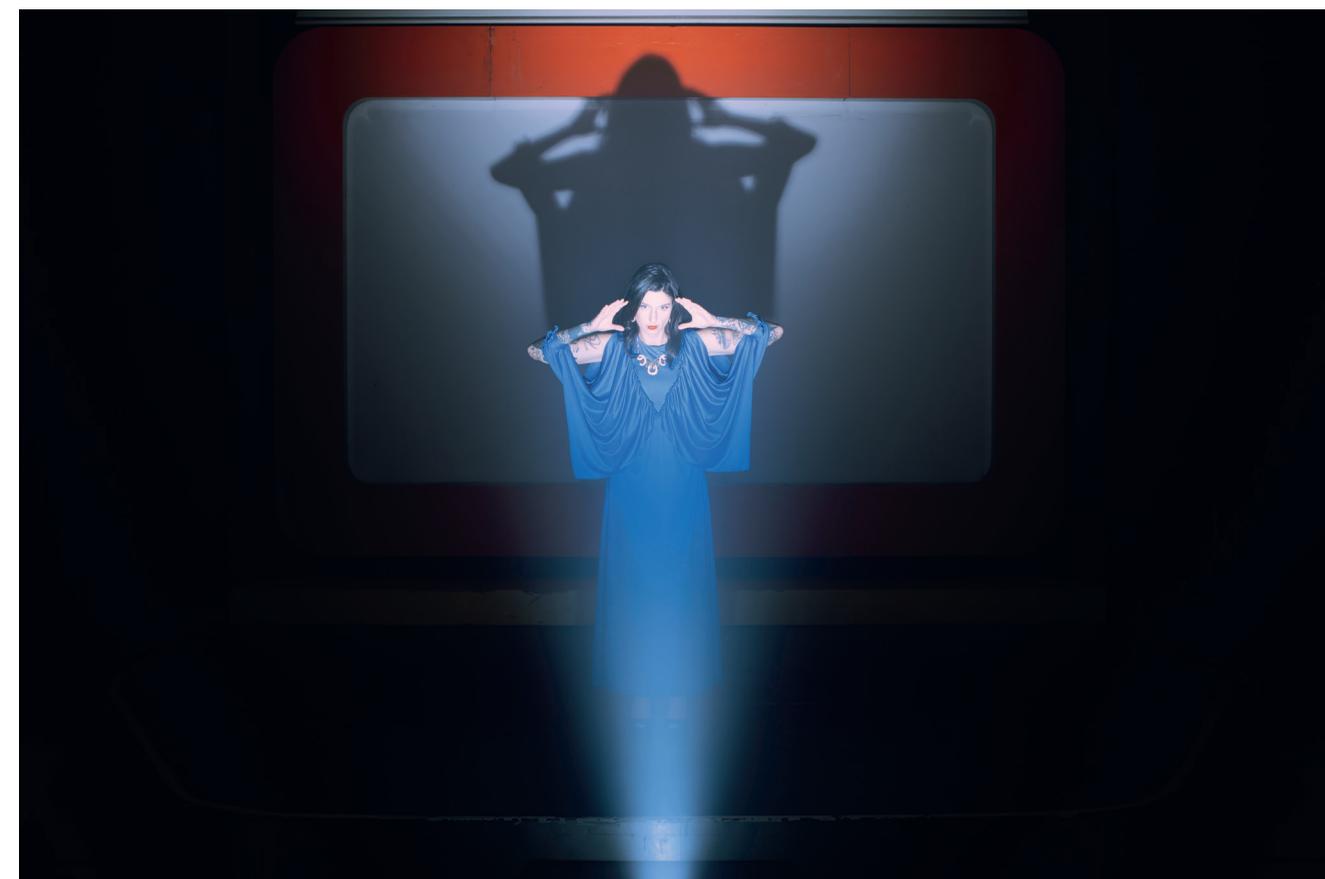
Les cent photographies d'Abigaïl Auperin écrivent un métarécit qui aiguise autrement la sensorialité, en jouant sur les codes du cinéma de genre et de la peinture classique.

Texte de Aïna Rahery.

Hold-Up 21, published the 6th of October 2023 by Anne Carrière Editions, is a collection of short stories written by twenty female writers with various backgrounds such as theater, poetry, journalism, sex work or academic. They answer, fictively, to the question "As a feminist, what do you do with erotic literature?", and play the game of embodying their own character in front of the lens of a photographer, Abigaïl Auperin.

The twenty stories constituting the collection reflect the diversity of paths and of writers' convictions, fueled by aesthetic debates and political ones from the two last decades. The book raises the topics of power and predation, of the ability of writing to accurately depict sensations and to the ability of image to arouse, the reality of sex work, the goodbye to childhood dreams, aging bodies, the limits of the sexual liberation, resilience following a trauma, marital sexuality, the fantasy of dominating. Abigaïl Auperin's hundred photographs form a meta-narrative that sharpens differently the sensorially, in playing with the codes of genre film and classical paintings.

Text by Aïna Rahery.



Abigail Auperin

Née en 1991, vit et travaille à Paris.

Abigail Auperin se fait des films, littéralement. Son cinéma intérieur nous parvient par des images suspendues, comme prises juste avant l'action, ou juste après. Pour chaque photographie, elle consacre un temps minutieux à l'écriture de story-boards, au repérage des décors, au choix des costumes, maquillage et accessoires, à la direction des modèles, leur expression, la position de leur corps et de leurs mains et, évidemment, à la création de la lumière. Les shootings, eux, sont rapides. Ils capturent l'image mentale.

La réalité qu'elle fait exister est à la fois totalement vraie et totalement artificielle – faite de 99 % de polyester et 1% d'idéal, pour reprendre deux de ses titres. Dans cette réalité, l'écoulement du temps est aboli, aucun corps ne peut mourir, tout est neutralisé pour toujours. Ses emprunts à l'esthétique publicitaire, au camp, à la peinture pompier, au cinéma de genre, aux années 80, à tout ce que la culture occidentale a produit de plus factice, ne servent qu'à cela : préserver le réel du dépérissement ; nous préserver, nous, de la cruauté.

Plonger dans le faux jusqu'à ce qu'il devienne vrai, c'est ce que font les enfants qui jouent. Ils se projettent à corps perdu dans des mondes aux possibilités infinies en maniant des figurines. Ils les modèlent selon leurs angoisses et leurs désirs. Elles demeurent impassibles.

Texte de Aïna Rahery.

Born in 1991, lives and workd in Paris.

Abigail Auperin literally makes movies in her head. Her "inside cinema" comes to us thanks to suspended images, looking like shots anticipating the action, or following it. On the one hand, for each photography, she spends a long time writing story-boards, looking for sets and decors, picking outfits, make-up styles and accessories, directing her models, their expression, the exact position of their body and hands and, of course, creating the perfect light. On the other hand, shootings are quick. They serve to capture a mental image.

The reality designed by Abigail Auperin is both totally true and totally artificial - made of 99% of polyester and 1% of ideal, as mentioned in one of her artworks' titles. In this reality, time is suspended, nobody can die, everything is neutralized forever. Her borrows from the advertising aesthetic, from the camp, from the style pompier or academic art from late nineteenth century, from the genre cinema, from the 80s, and her references to fake products made by the occidental culture, all of these serve this point : prevent the reality decline, protect us from cruelty.

Dive into the fake until it becomes true, this is what children do when they play. They jump into infinite worlds in manipulating characters and dolls. They mold them according to their desires and anxieties. They remain impassive.

Text by Aïna Rahery.



Jean-François Demeure

Né en 1946, vit et travaille à Limoges.

Dans la série *Nuage de Lait*, Jean-François Demeure s'amuse avec les mots, les matériaux et cela se ressent dans ses compositions. Les différentes matières sont travaillées sous toutes leurs formes et donnent vie à une série de sculptures minérales et poétiques. Les œuvres de l'artiste sont toujours empreintes de la notion de temps ; ici celui du souvenir, le nuage de lait rappelant celui que sa grand-mère versait dans son thé, mais fait aussi référence au temps météorologique dans sa forme et ses couleurs.

Un nuage de marbre vole au-dessus d'un crémier en porcelaine, entre la légèreté de la vapeur et la lourdeur de la pierre, l'artiste entretient une ambiguïté entre la sensibilité de l'évocation et la densité du matériau. Jean François Demeure nous propose de créations jouant avec les contrastes des matières, des courbes et des textures, passant du granit presque brut grossièrement taillé, à la finesse et la brillance de la vaisselle en porcelaine. Dans sa série de sculptures verticales, l'artiste maintient l'équilibre robuste de ses compositions, tout en s'amusant de jeu d'équilibre et de mots.

Born in 1946, lives and works in Limoges.

In his "milk clouds" series, Jean-François Demeure has fun with words and materials, and it's obvious in his compositions. The different materials are explored in various shapes and give birth to series of mineral and poetic sculptures. The artist's artworks are always about the notion of time ; either memory, the milk cloud then referring to his grand-mother pouring milk in her tea ; but they also refer to the weather and to its shapes and colors.

A cloud made of marble flies above a porcelain creamer; between the lightness of foam and the heaviness of stone, the artist maintains an ambiguity between the sensibility of evoking and the density of materials. Jean François Demeure proposes artworks playing with contrasts of materials, curves, textures, and mixing roughly hewn granite with fine and shiny china. In his series of vertical sculptures, the artist worked on reaching a stable balance while playing with equilibrium and words.



Natasha Goncharova

Née en 1995, vit et travaille à Paris.

Se définissant comme un "semi-cyborg", Natasha Goncharova est une artiste hyper-connectée et multi-observatrice du monde qui l'entoure et c'est dans le geste et le mouvement que s'incarne tout ce qu'elle absorbe. C'est ensuite par le dessin ou la peinture, qu'elle retrace les dynamiques qui animent cette nouvelle réalité.

Elle nous livre une série de portraits de son alter-ego, capturant les mouvements qui traversent son corps longiligne ; c'est dans ce trait filant sur le papier que résonnent les échos de ses ressentis. Les personnages se désarticulent, ils dansent. Sa ligne est dans le flux de ces mouvements, instinctive et assurée, presque sans arrêt du début à la fin, jusqu'à venir figer ces avatars mouvants.

Attirée par l'idée de la circulation des dialogues entre les artistes et à travers les temps, Natasha Goncharova s'est intéressée au tableau du Déjeuner sur l'herbe, d'Edouard Manet. Tout comme celui-ci s'est inspiré de tableaux antérieurs pour cette création, elle déconstruit ici la composition originale, interroge le rapport au corps et au regard, et s'approprie l'articulation de ce tableau à travers sa propre sensibilité.

Au cours de cette exposition, Natasha Goncharova présentera plusieurs performances dansées afin de transmettre l'essence de son travail et offrir au spectateur la troisième dimension dynamique de ses œuvres.

Born in 1995, lives and works in Paris.

Defining herself as a « semi-cyborg », Natasha Goncharova is a "hyper connected" and a keen observer of the world surrounding her and its movement that she absorbs, and which results in her gestures. Then through drawing and painting, she traces the dynamics giving life to this new reality.

She offers us a series of portraits of her "alter-ego", capturing the movements crossing her long thin body ; In this line spinning on paper resonate the echoes of her feelings. The characters dislocate, they dance. Her style is the vein of her movements, instinctive and confident, almost without any interruption from the beginning until the end, until it freezes her moving avatars.

Attracted by the idea of dialogues between the artists through time, Natasha Goncharova learnt about the painting -Déjeuner sur l'herbe- from Edouard Manet. Just like he got inspired from old paintings for this creation, she deconstructs here the original creation, questions the link between the body and the look, and she talks over the articulation of this painting through her own sensibility.

Through this exhibition, Natasha Goncharova will present many dances in order to transmit the essence of her work to offer the viewer the third dynamic dimension of her artworks.



Quentin Guichard

Né en 1986, vit et travaille à Paris.

Le travail de Quentin Guichard est en quête de ce que pourraient être nos origines. C'est pourquoi il puise son inspiration dans des environnements propices au déferlement des forces telluriques, unissant tous les éléments pour en libérer la puissance. Pour cela, il utilise des milliers de photographies, comme une palette avec laquelle il compose. C'est en faisant vibrer les matières qu'il parvient à nous faire traverser les ères, de la formation de l'univers à la création du monde.

S'incarnant dans les parois basaltiques d'Islande, les œuvres de la série des Lapidaires s'illuminent d'une aura charbonneuse, de couleurs évoquant les pierres précieuses et le magma dont elles proviennent. Strate après strate, l'artiste ravive ainsi "les souvenirs incandescents de leur naissance". Il explore les infinis de la roche – leurs mouvements et leurs énergies intérieures. Il tente de révéler les forces de ces roches volcaniques, dressant des œuvres où la matière ressurgit en des perspectives contradictoires.

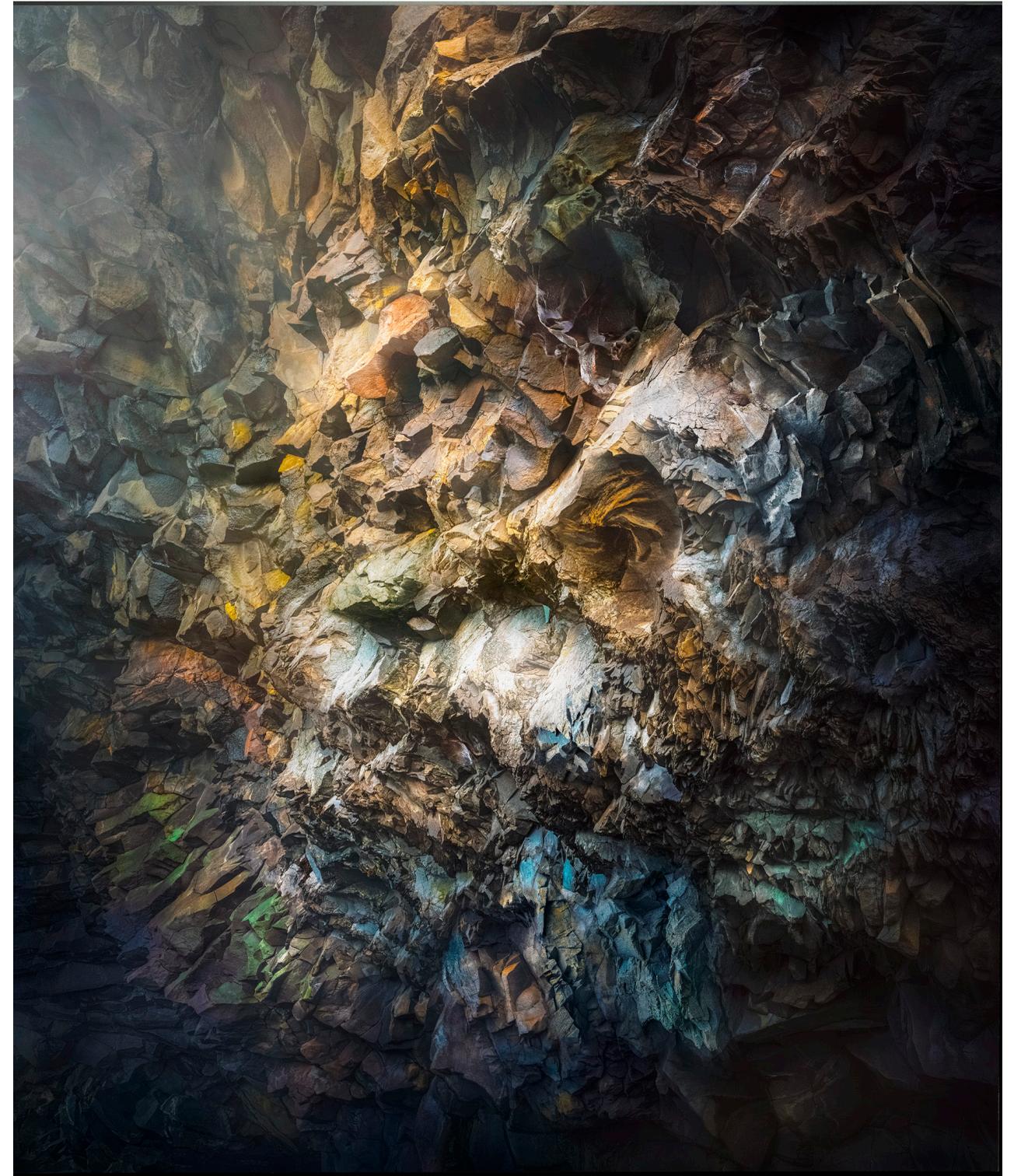
Les œuvres de Quentin Guichard interprètent le monde bien avant la présence de l'humanité. Chacune recèle un univers en condensation, qui nous dépasse et nous submerge de son intensité. Elles irradient d'une force vibrante. Elles nécessitent d'être éprouvées, car leur puissance primitive peut se révéler vertigineuse pour le corps et l'esprit.

Born in 1986, lives and works in Paris.

Quentin Guichard's work is in search of what could be our origins. This is why he draws his inspiration within environments that are suitable for telluric strengths, which gather all needed elements to liberate its power. In order to do so, he uses thousands of photographs, such as a palette he composes from. In making materials vibrate, he manages to make us cross eras, from the formation of the universe to the creation of the world.

Born in the Icelandic basaltic walls, the artworks from the "Lapidaires" series light up from a carbonaceous aura, colors evoking precious stones and the magma they are from. Stratum after stratum, the artist therefore revives the "incandescent memories of their birth". He explores the infinities of the rocks - their moves and their inner energies. He attempts to reveal the strengths of these volcanic rocks, in building artworks where the material resurfaces in conflicting perspectives.

Quentin Guichard's artworks interpret the world long before humanity. Each of them contains a condensed universe, which is beyond us and overwhelms us through its intensity. His work irradiates a vibrating strength. They must be endured, because their primitive power may prove vertiginous for the body and the spirit.



Vladimir Skoda

Née en 1942, vit et travaille à Paris.

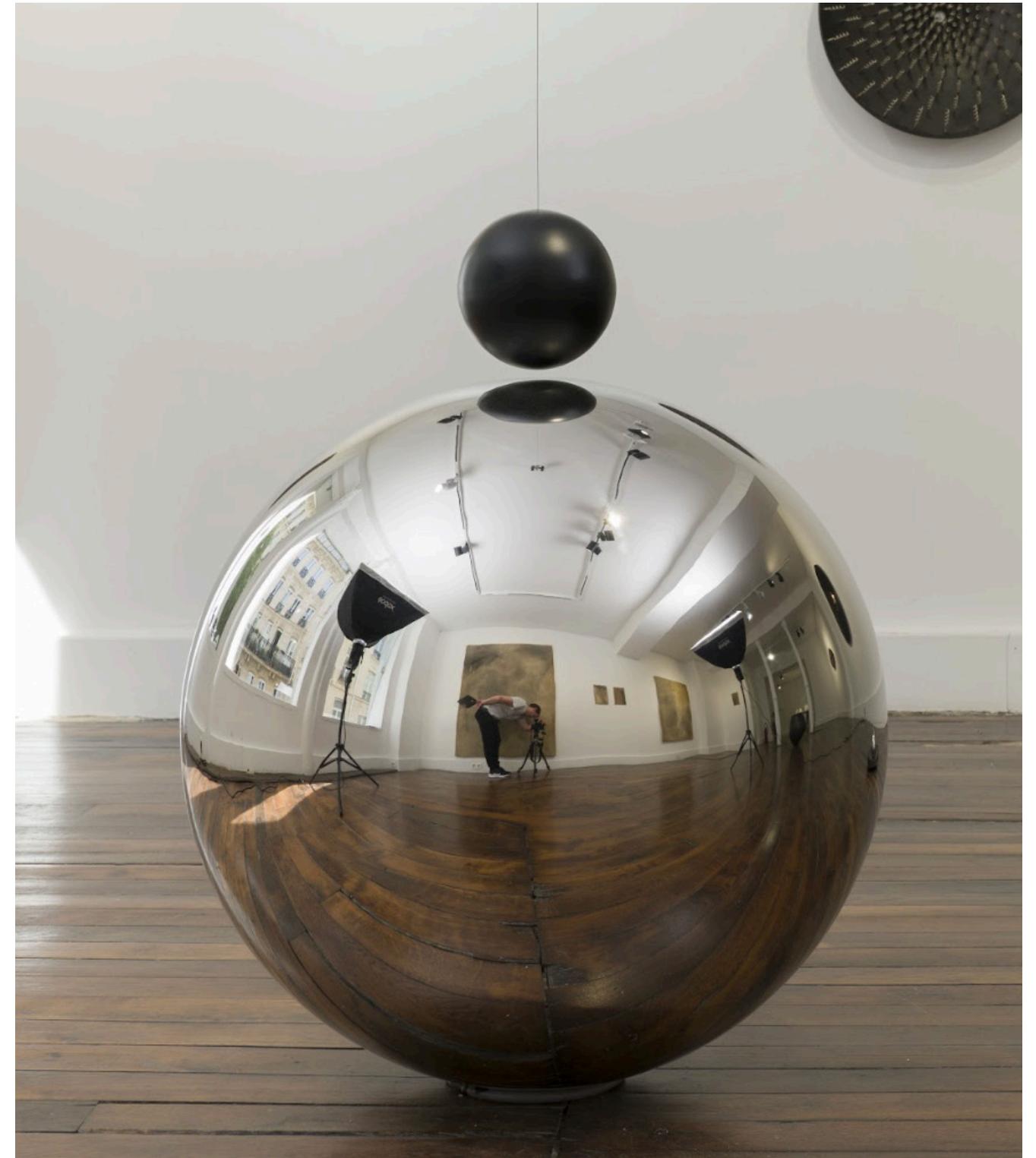
Dans l'espace d'exposition, les œuvres de l'artiste Vladimir Skoda se déploient telle une constellation. Disposées de manière précise, la place et la présence de chacune des pièces est primordiale. L'artiste voue un intérêt particulier aux formes géométriques et notamment à la sphère, qui représente par sa structure un infini palpable. Il explore au fil des années, tous les possibles de cette forme et de l'acier. De par une longue pratique de la forge, il entretient un lien indéfectible avec ce matériau et son énergie. Bien qu'il semble froid et lourd, il possède une énergie immanente, puisqu'il doit entrer en fusion pour être forgé.

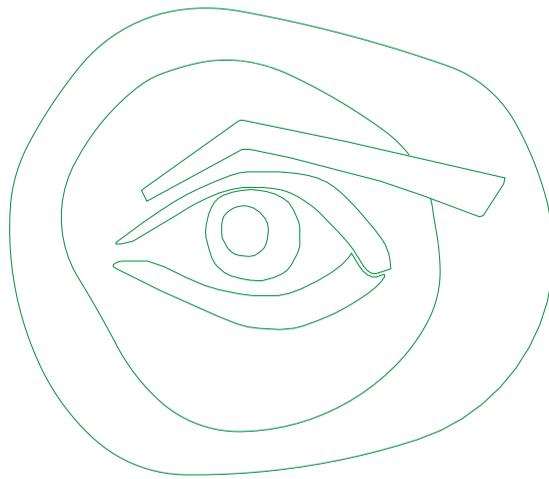
Dans les œuvres présentées ici, l'acier est peint, patiné ou poli. Et lorsque sa surface est polie, elle devient réfléchissante. En alliant la réflexion à ses sculptures, Vladimir Skoda inclut le spectateur dans la constellation. Sa présence dans l'espace agit sur les œuvres grâce à son reflet, à sa position et suivant là où se dépose son regard ; il en devient aussi l'acteur. Sous les effets d'optique des compositions ou de la matière polie, l'espace se distord, et nous devenons les témoins de cette métamorphose. Les œuvres de Vladimir Skoda nous ouvrent une nouvelle perception sur notre environnement. En sculptant et composant un univers d'acier, il nous offre une clarté poétique sur ces forces invisibles, et sur le lien intrinsèque du corps vivant avec le cosmos.

Born in 1942, lives and works in Paris.

In this show, Vladimir Skoda's artworks are arranged as a constellation. The artist has a particular sensitivity to geometrical shapes, and among them the sphere whose structure refers to a tangible infinity. He explores, through the years, all the options for this shape and steel. Thanks to an extensive experience of forging, he maintains an unfailing relationship with this material and its energy. Even though it seems cold and heavy, it has an indwelling energy, since it must be molten to be forged.

In the artworks presented in this show, the steel is painted, weathered or polished. And when its surface is polished, it becomes reflective. In adding reflection to his sculptures, Vladimir Skoda includes the viewer in his constellation. Their presence at the place impacts the artworks thanks to their reflection, to their position and depending where they look ; the viewer also becomes an actor. Through the optical effects of the compositions or the polished material, the space distorts and we become witnesses of this metamorphosis. Vladimir Skoda's artworks give us a new vision of our environment. In sculpting and creating a universe made of steel, he offers us a poetic clarification about these invisible strengths, and regarding the inherent link between the living and the cosmos.





SEE Galerie
boutique . librairie . café

238 rue Saint-Martin
75003 Paris

www.seemaraais.com

@seemaraaisparis
@seemaraaislifestyle